

HASEVIVOT

Feuillet pour la
diffusion du Moussar

"Ohel Yosef" Novardok Jérusalem
au nom de la première Yechiva de Rabeinou Guerchon Zatsa"l

AV 5786

PARACHATH DEVARIM

גליון מספר 418 (604)

DEGUEL HAMOUSSAR DU RAV GUERCHON LIBMANN ZATSA"l

LA CAUSE DE LA DEFAILLANCE

J'instruis vos juges... que si une affaire est trop difficile pour vous, deferez-la moi et j'en prendrai connaissance (I, 17).

Rachi dit : *A cause de cette parole, le jugement des cas des filles de Tslofhad lui a été retiré. De même, Chmouel, le prophète, a dit au roi Chaoul : "moi, je suis le voyant". Le Saint Beni Soit-Il lui a répondu : "par ta vie, Je vais te montrer que tu n'es pas voyant" Quand le lui a-t-il montré ? Quand Il est allé sacrer David. Il vit Eliab et dit : "mais devant Dieu se tient Son oint ! " Le Saint Beni Soit-Il lui dit : "N'as-tu pas dit : je suis le voyant ? Ne considère pas son apparence !" (Ce n'est pas lui)."*

La Ihora sanctionne très sévèrement la défaillance verbale. Moche Rabbenou et le prophète Chmouel ont, chacun, prononcé des paroles superflues : D'ieu leur a retiré la faculté de juger. Les tribus de Gad, Reouven et Menache se sont également exprimé gauchement ; ils ont dit : **Nous construirons ici des pères à brebis pour**

notre bétail et des villes pour nos enfants. Rachi attire l'attention sur le fait qu'ils se souciaient plus de leur fortune que de leurs enfants, car ils ont mentionné le bétail avant les enfants. Kioche leur dit : *"Non, pas ainsi, considérez logiquement le principal et le secondaire, construisez d'abord des villes pour vos enfants et ensuite des pères pour vos moutons. "Nos Sages les ont jugés encore plus sévèrement, en leur appliquant ce verset de Kohelet : Le cœur du sage est à sa droite, alors que le cœur du sot est à gauche. Ils les traitent de sots.*



Pourquoi une telle sévérité ?

Le lapsus linguæ est un phénomène bien humain, souvent commis sans la moindre mauvaise intention. Faut-il toujours sanctionner quelqu'un à cause d'un mot de-

SUITE A LA PAGE 2

AINSI FIT LE RAV

La rumeur se répandit dans la ville, le Rav avait prévu de faire un discours à l'occasion du dépôt de toutes les pages déchirées et usées des livres saints à la gueniza. Le Rav Kahnemann rentra dans le Beith Hamidrach, accompagné des porteurs désignés pour transporter la caisse des écrits saints. Il les fit asseoir, à la place d'honneur, à l'est de la salle, comme s'il mariait un enfant ce jour-là. Rabbi Yossef Chlomo commença son discours : "chaque père et mère rayonnent de joie en voyant les vêtements usés et déchirés de leurs tendres enfants, à la vue de leurs chaussures usées jusqu'à la semelle... les enfants sont en bonne santé, D'ieu soit loué, ils courent, ils jouent et leurs vêtements se déchirent. Quel malheur pour des parents, lorsqu'ils voient les vêtements de leurs enfants rester propres et repassés... ou les chaussures déposées dans l'armoire... car leurs enfants sont cloués au lit par des maladies. Notre Communauté de Poniovitz a mérité d'avoir acheté des livres saints, beaux et neufs, et a également mérité de les utiliser et de s'y plonger jusqu'à ce qu'on doive aujourd'hui les porter à la gueniza. Il y a ici des pages de Guemara, de Michna, de 'Houmach, de Sidourim ou de Tehilim. Cela est la preuve que nous tous - du plus petit au plus grand - nous les avons utilisés avec largesse. Il ne me reste plus qu'à tous vous bénir, que vous puissiez tous continuer à utiliser et à user encore de nombreux livres et de faire encore de nombreuses caisses pour la gueniza.

ENTENDRE LA REPRIMANDE

Il est intéressant de noter que nous avons actuellement plusieurs notions qui bizarrement tendent toutes vers le même point.

Il est évident pour tout le monde que la période actuelle est pour le moins interpellante. À vrai dire, les jours actuels sont des jours historiques. Il est écrit dans la Torah : "Si vous marchez avec Moi de manière fortuite (*békéri*), Je marcherai avec vous avec une colère dans la manière fortuite (*békéri*)". Les Commentateurs expliquent que c'est le cas lorsque des événements arrivent et, au lieu de faire techouva, on se contente de faire dépendre cela d'éléments naturels. Ceci est le premier point qui nous appelle à améliorer nos actions et nous incite à devenir meilleurs.

Nous commençons, en outre, cette semaine le livre de Devarim. Ce livre a été enseigné par Moche, à l'approche de sa fin ; il est, en soi, un livre de réprimandes, qui rappelle les fautes passées et vient demander à la génération actuelle d'examiner les fautes des pères pour ne plus y retomber et pour réparer les midot qui ont conduit aux égarements. Le Saba de Kelm avait l'habitude de dire que le livre de Devarim est, en fait, un livre de Moussar. Bien évidemment, il ne signifiait pas par là qu'on ne trouve pas de Moussar dans le reste du 'Houmach, mais ce livre-ci est tout entier consacré à cela.

Le troisième point est que ce Chabbat se trouve être le Chabbat 'Hazone, nous arrivons au sommet de cette période des Trois Semaines dans lesquelles nous nous rattachons et nous travaillons sur la perte du Temple et tout ce que cela implique. 'Hazel ont enseigné que chaque génération où le Temple n'est pas reconstruit, c'est comme s'il avait été détruit dans cette génération. Les drames du 9 Av illustrent parfaitement les conséquences effrayantes du manque dans les midot et le

SUITE A LA PAGE 2

DEGUEL HAMOUSSAR -SUITE

place ? Neanmoins, la Thora considere avec severite tout ecart de langage. L'instrument servant a mesurer la parole est tres sensible, plus sensible encore que celui des orfèvres ou des pharmaciens. Moche Rabbenou a pris sur le vif" les trois tribus. Lui-meme a ete "attrape", ainsi que le prophete Chmouel.

Comment reagissons-nous a Tegard des personnes qui parlent de nous? Lorsqu'ils mettent par exemple en jeu notre honneur? Ne sommes-nous pas susceptibles? Chaque geste chaque regard, chaque marque d'attention, ou au contraire - quelque signe de dedain ou de mepris, nous mettent aussitot sur le qui-vive. Tantot nous sommes touches, attendris, satisfaits ; tantot nous voila brises, decourages, decus. Tantot gais, heureux, honores; tantot tristes, malheureux. Mais, si les memes paroles sont prononcees a l'egard d'autrui, nous nous demandons: "mais pourquoi prend-il tellement a coeur ? Pourquoi attache-t-il tant d'importance a de si petits details ? Pourquoi entre-t-il dans une colere si forte " ? Nous ne comprenons pas les reactions d'autrui tant que notre personne et notre amour-propre ne sont pas concernes. Mais quand il s'agit de nous-memes, nous cherchons les intentions qui se cachent derriere chaque parole. Nous essayons de deviner les raisons profondes de chaque conduite, chaque parole, et chaque desir.

A la fin de sa vie, Moche Rabbenou reproche aux enfants d'Israel d'avoir fait le veau d'or. Mais le veau d'or n'est pas explicitement mentionne dans ses paroles. Il

se sert du terme "di-Zahav", faisant allusion a l'or, aux grandes quantites d'or dont D'ieu les a gratifies et dont ils se sont servis pour faire le veau d'or. De cette maniere, Moche Rabbenou cherche a mettre en relief les sources, les origines premieres qui ont donne naissance au veau d'or. Il faut chercher les causes de la defaillance. On ne peut pas corriger une conduite si on n'en connait pas l'origine, si on ignore les raisons qui l'ont motivee.

La Thora est impitoyable quand il s'agit du peuple d'Israel ou de l'un de ses dirigeants. Si Moche Rabbenou a trebuche, si le prophete Chmouel n'a pas veille a ses paroles, la Thora s'interesse a la cause de leur faux-geste et exige qu'il soit corrige a la racine. D'ieu les incite a la reflexion afin qu'ils cherchent a se parfaire. Comprendre la faute est deja un pas dans la voie de la correction,

Les enfants d'Israel ont compris cela et ils ont merite la benediction de Moche. La benediction implique l'acceptation du reproche. Ils se sont rendus dignes de ces belles paroles de Moche : Veuille l'Eternei, ieu de vos peres, vous rendre mille fois plus nombreux, et vous benir comme Il vous l'a promis.

SOUTENIR LA TORAH

Nous lançons un appel à toutes les personnes bienveillantes, généreuses, et dont l'esprit leur fait aspirer à porter l'Arche de Hachem,

afin qu'ils soutiennent par leurs dons le Beith Hamidrach pour l'étude de la Torah
"KIBOUTZ AVREKHM – OHEL YOSSEF"
 Dont les Avrekhem sont plongés dans l'étude de la Torah en profondeur, et ce avec assiduité, tout en s'investissant dans l'étude du Moussar, selon la voie tracée par les Grands de ce monde et à leur tête **le Saba de Novardok zatsal**, et son fidèle disciple **Rabbénou Guershon Liebman zatsal**

Il est possible de mériter de soutenir le mérite de l'étude d'un Avrekh pour une journée : 100 Chekels
 le mérite de l'étude d'un Avrekh pour une semaine : 500 Chekels
 le mérite de l'étude d'un Avrekh pour un mois : 2.000 Chekels

Il est possible de transmettre les dons à l'adresse mentionnée ci-dessous :

Pour un don sécurisé : cliquez ici
Avec la bénédiction de la Torah

travail sur soi. Nous savons tous que le Second Temple a été détruit à cause de la haine gratuite.

-SUITE

Concernant la première Destruction, la Guemara (Moèd Katan 26a) rapporte une histoire terrifiante qui se passa lorsque le prophète Yirmiya rédigea la première fois le Livre des Lamentations – Eikha et cela fut rapporté au roi ; ils dirent à Yehoyakim : Yirmiya a écrit un Livre de Lamentations. Il leur demanda : qu'est-il écrit ? *"Hélas, elle est assise solitaire la ville naguère populeuse"*. Il répondit : Je suis encore le roi ; on lui lit : *"Elle pleure amèrement dans la nuit"*, il répondit : je suis encore le roi. On lui lit : *"Juda est allé en exil"*, il répondit : je suis encore le roi. On lui lit : *"Les chemins de Sion sont en deuil"*, il répondit : je suis encore le roi. On lui lit : *"Ses adversaires ont pris le dessus (que la royauté sera perdue)"*, il brûla alors le parchemin.

Ne fautons pas en n'écouter pas la réprimande actuelle, nous devons étudier du Moussar et améliorer nos voies. Cherchons à réparer nos erreurs. De suite, après le 9 Av, nous bénéficierons des 7 Haftarot de consolation qui nous mèneront tout droit à Roch Hachana, le Jour du Jugement où nous mériterons d'être inscrits pour le bien dans le Livre des méritants.

HASEVIVOT**pensees de moussar**

- "Pourquoi les hommes poursuivent-ils les plaisirs matériels avec une telle avidité ? Ils ont besoin de faire taire les cris d'une faim spirituelle "

(Rav Dessler)

- "L'honneur n'est rien, le matériel ne m'appartient pas"

(Hayé Hamoussar)

- "Toutes les inquiétudes sont interdites, sauf l'inquiétude au sujet de l'inquiétude"

(Rav Israël Salanter)

Se conjuguer à tous les temps / LE RABBIN MORDÉKHAÏ BISMUTH

Dévarim

La manière de réprimander

« CE SONT LÀ LES PAROLES QUE MOCHÉ ADRESSA À TOUT ISRAËL DE L'AUTRE CÔTÉ DU JOURDAIN (YARDEN), DANS LE DÉSERT, DANS LA PLAINE EN FACE DE SOUF, ENTRE PARAN ET TOFEL, LABÂN, HACÉROTH ET DI-ZAHAV. » (DÉVARIM 1 ; 1)

Avec l'aide de Hachem, nous allons ouvrir le dernier livre du 'Houmach, le Séfer Dévarim.

Ce Livre est un long discours de Moché Rabénou, adressé à tout le peuple quelques jours avant sa mort, il commence par le verset que nous avons cité plus haut.

Rachi nous explique que ces paroles sont des paroles de réprimande, et que le texte va énumérer tous les lieux où les enfants d'Israël ont irrité Hachem.

Cependant, Moché dissimule leurs méfaits et ne les mentionne que par allusion, en évoquant seulement les lieux où ils furent commis, afin de ménager l'honneur d'Israël.

Au travers de son discours, Moché nous fournit donc une démonstration de l'application de la Mitsva de réprimander son prochain. Comme il est dit : « Réprimande ton prochain, et tu n'assumeras pas de péché à cause de lui. »

La «Tokhakha », ou réprimande, est une Mitsva essentielle car elle vient défendre et préserver l'honneur de Hachem et de la Torah. Cependant, elle est aussi très délicate, et peut 'Hass véChalom avoir des conséquences très re-

grettables si elle est mal faite.

La Guémara nous enseigne : « Celui qui voit son prochain commettre une Avéra et ne le réprimande pas, la faute lui revient à lui comme s'il l'avait commise depuis le départ. »

Ce texte a de quoi nous tourmenter !

Et nous motiver pour réprimander sans faire aucune exception...

Pourtant, ces tourments ne nous donnent pas le droit d'agir n'importe comment, afin de nous libérer de cette Mitsva et des angoisses qu'elle risque d'occasionner si elle est prise à la lettre.

En effet, s'acquitter de la Mitsva de faire une réprimande ne revient pas à « balancer » à l'autre sa faute en pleine figure et puis c'est tout ! Non, il faudra agir avec sagesse et finesse d'esprit, ou plutôt avant tout et c'est la condition sine qua non, avec bienveillance.

Rabbi Eliézer Papo, auteur de l'œuvre « Pélé Yoëts », nous guide dans la manière d'agir.

Dans le chapitre sur la réprimande, il nous explique dans un premier temps l'importance et la grandeur de cette Mitsva, et que l'honneur du Nom de Hachem est en jeu.

Pourtant, il conclut ce chapitre par une mise en garde de prudence dans notre manière de réprimander afin de ne pas commettre une Avéra, que D.ieu nous en préserve.

Nos remontrances ne devront pas occasionner de honte à notre prochain, notre discours ne devra pas être dur, afin de ne pas engendrer la discorde et la haine.

Il nous faudra parler avec douceur et respect, sans risquer de blesser. On ne devra pas évoquer sa faute directement, mais plutôt commencer par des paroles élogieuses.

Comme la Guémara nous l'enseigne : « Repousse de la main gauche et

rapproche de la main droite. »

Ceci est une règle d'or dans les relations avec son prochain quel qu'il soit et bien sûr avant tout, dans le couple ou l'éducation des enfants.

Lorsque l'on réprimande son enfant ou son conjoint pour une mauvaise conduite, il faut en même temps mettre en valeur ses bonnes actions et l'en féliciter, ne pas appuyer sur les aspects négatifs seulement, c'est trop insupportable à l'être humain !

S'il est une Mitsva de réprimander l'autre, il en est une aussi de savoir être réprimandé. Or en général on se montrera zélé et pointilleux pour la faire, mais beaucoup moins pour la recevoir.

A ce sujet, le Chaarei Téhouva nous éclaire sur le don précieux du sens de l'ouïe, et il nous dit que l'oreille doit nous servir à écouter les réprimandes. Sur ce, il rapporte la parabole suivante :

« Lors d'une chute, un homme se brise tous les membres du corps ; afin de guérir, chacun d'entre eux sera bandé ou plâtré.

Pour le « pécheur », celui qui est atteint d'une maladie spirituelle, ce sont tous ses membres qui sont atteints, car tous sont souillés. Pourtant D. guérit tous ses membres grâce à un « pansement » unique : l'oreille qui écoute attentivement. Comme il est dit : « Prêtez l'oreille et venez à Moi ; écoutez et vous vivrez. »

Étudions la Torah, ses lois et son Derekh Erets, afin que nos réprimandes soient justes et fondées. Travaillons nos Midot pour accepter la Tokhakha, afin de nous améliorer.

Nous avancerons ainsi tous ensemble vers le chemin de la Torah qui nous mènera vers notre Délivrance très prochainement. Amen !

UNE GOUTTE DE LUMIÈRE POUR ILLUMINER LA JOURNÉE / PAR LE RABBI YANKEL ABERGEL**LA FOI FIXE LA DESTINÉE**

Le Livre de Dévarim commence par des paroles de réprimandes, adressées par Moché Rabénou à toute la communauté d'Israël

MOCHÉ RÉPRIMANDE LE PEUPLE JUSTE AVANT DE MOURIR

Elles furent prononcées peu avant que ce dernier ne regagne le monde de la Vérité, ainsi que nous l'explique le Midrach Sifri.

Il apprit cette règle de bonne conduite de Ya'acov Avinou, qui blâma ses fils, juste avant de rendre son âme à Hachem.

Quatre raisons sont avancées, parmi elles, le fait de ne pas avoir à blâmer à nouveau une personne, qu'on aurait blâmé au préalable, ou encore, afin que celui qu'on a blâmé n'ait pas honte en rencontrant à nouveau l'auteur du blâme.

HACHEM PROMET UNE CONQUÊTE SANS RÉSISTANCE

« Regarde, je vous ai livré ce pays, allez et prenez possession du pays qu'Hachem a juré à vos pères, Abraham, Yits'haq et Ya'acov, de donner à eux et à leur postérité après eux. »³⁵⁵

On se demande comment quarante ans avant la prise de possession de la Terre Sainte, Hachem a pu promettre une conquête sans résistance de l'ennemi, surtout si l'on pense à ce que dit Rachi : « Allez et prenez possession, nul ne vous opposera de contestation et vous n'aurez pas à livrer bataille. S'ils n'avaient pas envoyé d'explorateurs, ils n'auraient pas eu besoin d'armes. »

LAISSER HACHEM FAIRE EN TOUTE CONFIANCE

Nous voyons d'ici une base de la Providence Divine, à savoir que le destin du Peuple juif dépend de sa foi.

Si l'on croit d'une foi parfaite en Hachem, alors Il intervient Seul pour nous. Et si nous croyons d'une foi imparfaite, alors nous avons plus besoin d'intervenir.

Les grands dépositaires de la foi et de la confiance en Hachem, sont ceux qui se retirent au maximum, pour laisser opérer l'Éternel, et c'est ainsi que Son Nom est sanctifié parmi Ses enfants.

Pour ce faire, il faut être porteur d'une grande humilité et savoir que nous ne sommes que des figurants qui voilons le miracle d'Hachem qui réside en chaque chose.

HACHEM DIRIGE TOUT

Celui qui agit dans ce sens gagne considérablement, puisqu'il fait moins d'efforts matériels, et voit la Providence d'Hachem dans les moindres événements. Lorsqu'on pense agir tout seul, on est envahi d'un sentiment d'insécurité.

En revanche, lorsque l'on se remet entre les mains du Tout-puissant, le bien-être et la sécurité nous habitent.

Ce niveau est dur à atteindre, mais il faut aspirer et intégrer cette notion, qu'Hachem dirige tout. C'est là le sens de la vie de l'homme sur terre.

Il en va de même pour les méraglim. Ils explorèrent le pays par manque de foi, et

privèrent toute la génération d'entrer en Terre Sainte.

Le Midrach reproche à Ya'acov (à son niveau) ces tentatives de rapprochement, lorsqu'il retrouva 'Essav après plusieurs années de séparation en connaissant son désir farouche de lui nuire.

Rav Samuel nous avait rapporté le Midrach qui dit : « Quand un chien dort, ne le réveille pas pour lui demander si tu peux

passer »

Si l'on est certain qu'Hachem nous protège, nous n'avons pas besoin de trouver grâce aux yeux de nos ennemis, nous devons faire comme s'ils n'existaient pas, et Hachem s'occupera d'eux.

Que nous ayons le mérite de nous dépasser dans le domaine de la foi, afin d'obtenir la protection du Tout-Puissant et son dévoilement dans nos vies !

SI LE JUGE NE FAIT PAS LA JUSTICE, HACHEM LA REND !

Nous voyons dans la paracha, que rien n'échappe à la Volonté d'Hachem et il ne peut y avoir d'injustices absolues et définitives.

CHACUN SA PART

Cette allégation est illustrée par un verset de la paracha³⁵⁶ : « Vous ne ferez acception de personne en justice, vous écouterez le petit comme le grand, vous ne tremblerez devant personne, car la justice est à Éloquim et le cas qui vous apparaîtra trop difficile, vous me le présenterez et je l'entendrai dit Moché »

Rachi commente sur la partie du verset : « Car la justice est à Eloqim ». Ce que tu retires injustement à l'un (en favorisant l'autre partie à un procès), tu es obligé de le lui rendre. C'est donc contre Moi, que tu as fait dévier la justice. »

Nous apprenons ici une base fondamentale de la Providence d'Hachem, qui peut nous aider dans de nombreuses situations de la vie. Nous ne pouvons être victimes d'injustices que de façon relative ; c'est-à-dire que même si un jour le juge se trompe dans un litige en notre défaveur, Hachem nous rapportera notre perte, comme nous le savons : « Arbé chloukhim lamakom » - « Hachem dispose de nombreux messagers ou moyens, pour gratifier Ses enfants de ce qu'il leur revient. »

PERSONNE NE PEUT EMPIÊTER SUR LA PART DE SON PROCHAIN

Une Guémara enseigne justement que : « Ein adam nogé'a bemalkhout 'havéro afilou kimlo nima » - « Un homme ne peut empiéter sur la royauté de son prochain, ne serait-ce que l'épaisseur d'un cheveu », ainsi que nous l'apprenons de David Hamelekh, qui, pour ne pas mourir Chabbat, a demandé à Hachem de lui prolonger le règne d'un jour, au détriment de Chaoul. Hachem, en vertu de ce principe, refusa d'accéder à sa requête. De nombreuses histoires illustrent les bienfaits de cette notion exceptionnelle : la conscience qu'il n'y a pas d'injustices.

LUTTER CONTRE LE LACHON HARA' POUR RECONSTRUIRE LE BET HAMIKDACH

Cette conscience permet de mettre un frein au lachon hara', qui, à l'inverse, aurait été pratiqué par l'homme pour clamer son forfait. En ces temps où nous commémorons la destruction du Bet Hamikdash, il faut se souvenir que comme le dit le 'Hafets'Haïm, le deuxième Temple fut détruit à cause du lachon hara'.

Si nous nous renforçons dans notre foi : que rien n'échappe à la Volonté d'Hachem, alors nous pourrions lutter plus aisément contre le lachon hara', et ainsi mériter la reconstruction du Bet Hamikdash de nos jours, Amen.

UNE GOUTTE DE LUMIÈRE POUR ILLUMINER LA JOURNÉE / PAR LE RABBI YANKEL ABERGEL**JEÛNE DU 9 AV**

HACHEM PRÉSERVE MÊME LA DIGNITÉ DU FAUTEUR Il en va de même de la bête, qui aurait eu une relation avec une femme, après avertissement de l'interdit de la Tora par deux témoins. Cette dernière et la bête doivent être mises à mort. Ici encore, qu'a fait la bête ? La Tora répond : afin d'épargner la honte à la femme, pour que les habitants ne disent pas voici la bête avec laquelle la femme s'est pervertie. Il en va de même pour la bête avec laquelle un homme se serait accouplé 'hasvéchalom. Elle sera lapidée, comme l'homme. Nous voyons ici qu'Hachem dans sa Tora a tenu à préserver la dignité des êtres, même les plus dépravés.

LA GRAVITÉ DE FAIRE BLÊMIR SON PROCHAIN La Guémara illustre ce propos et nous montre jusqu'où il faut aller pour préserver la dignité de l'être humain.

Le Traité Kétoubot rapporte que Mor Oukva avait coutume de donner une somme d'argent à un pauvre de façon anonyme, afin de préserver son honneur, pour qu'il ne se sente pas redevable. Un jour, ce pauvre le guetta pour voir qui lui dispensait tant de bienfaits. Il se mit à courser Mor Oukva et sa femme qui, de peur d'être découverts, entrèrent dans un four d'une boulangerie. Des braises encore incandescentes mirent en péril le Rav et sa femme, qui eurent finalement la vie sauve, protégés par Hachem.

Le Talmud déduit qu'il vaut mieux se jeter dans un brasier ardent, plutôt que de faire blêmir son prochain en public.

Les commentateurs font remarquer que ce n'est pourtant pas une des trois fautes capitales. Tosfot et Rabénou Yona répondent qu'humilier son prochain est un dérivé du meurtre et par conséquent, l'homme doit se laisser tuer plutôt que de rabaisser son frère.

La raison pour laquelle la Tora accorde autant d'importance au respect de chacun est que toute créature d'Hachem est porteuse de l'étincelle Divine et mérite le respect. Mépriser son prochain revient 'has véchalom à mépriser Hachem.

C'est pourquoi le principe « Aime ton prochain comme toi-même » est la base de toute la Tora, et englobe aussi les commandements vis-à-vis du Créateur, car respecter son prochain revient à respecter la part du divin qu'il a en lui. Ce principe est la base de la Tora car lorsque l'on s'annule devant Hachem on honore par conséquent toute Sa Volonté.

En intégrant toutes ces notions, nous pouvons être persuadés que nous sommes sur le chemin de la reconstruction du Temple. Que nous ayons tous ce mérite, pour voir très vite le Machia'h !

SERVIR HACHEM AVEC AMOUR COMME UN FILS

J'ai un jour entendu un merveilleux commentaire de Rav Amnon Sabag sur les leçons que nous devons tirer de la destruction de la maison d'Hachem.

UNE GÉNÉRATION DE YÉCHIVOT Lorsqu'on a demandé aux Sages, aux prophètes puis aux anges, pourquoi la maison d'Hachem avait été détruite, nul n'a su répondre. On demanda alors à Hachem Lui-même, et Il répondit : « 'Al 'ozvam ète torati » - « Parce que vous avez abandonné Ma Tora. »

Il faut comprendre cette affirmation, quand nous savons que cette génération était pleine de Talmudé Tora et Yéchivot.

EXAUCER NOS PRIÈRES Pour répondre à cette problématique, soulevons une autre question :

Il est d'une part écrit que pour que l'homme voie sa prière exaucée, il doit l'énoncer clairement : « Karov Hachem lékhol koréav lekhol acher yikraouhou béémet » - « Hachem est proche de tous ceux qui l'évoquent avec sincérité ». Nos commentateurs précisent « de tous ceux qui l'évoquent avec précision ». D'autre part, dans la 'amida, le paragraphe relatif aux jeûnes publics, contient un verset qui dit qu'Hachem nous répond sans qu'on ait besoin de lui préciser nos requêtes, sachant mieux que nous-mêmes ce dont nous avons besoin.

QUEL REMÈDE AU YETSER HARA ? Nous pouvons soulever une autre problématique, à laquelle nous répondrons, avec l'aide du Ciel, de la même façon.

Le Talmud 369, nous dit que si le yetser hara' feint de prendre le dessus sur nous, alors nous devons dans un premier temps exciter le zèle du yetser hatov contre le yetser hara', en pensant notamment au principe de salaire et de punition, relatif à notre comportement par rapport à la Tora. Si ça ne suffit pas, nous devons nous investir dans l'étude de la Tora. Si ça ne suffit pas, réciter le Chém'a Israël et enfin en dernier recours, penser au jour de la mort.

Si nos Maîtres ont dit que le remède au yetser hara' était la Tora 370, alors comment se fait-il qu'on puisse envisager d'autres solutions, au cas où l'investissement dans l'étude de la Tora, ne suffirait pas pour neutraliser le yetser hara' ? 369 Berakhot 5a 370 Kidoushin 30b

DEUX FACONS DE SERVIR HACHEM La réponse à cette question nous permettra de solutionner toutes les problématiques. Il y a deux types de 'avodat Hachem, le service divin :

→ SERVIR HACHEM COMME UN ESCLAVE : fidèle à sa tâche, n'accomplissant que ce que notre Maître nous a explicitement ordonné, sans chercher à aller au-delà. Ce service est un premier niveau.

→ SERVIR HACHEM COMME UN FILS : en plus des prérogatives que remplit le premier, celui qui sert Hachem comme un fils le fait avec amour. On va au-delà de ce que l'autre nous demande, on cherche à satisfaire ses désirs, sans même qu'il ait besoin de les exprimer. C'est un service généreux enthousiaste, rendu sincèrement. Ce niveau est exceptionnel et enchante celui qui en bénéficie.

ÉTUDIER COMME DES FILS, ET NON COMME DES ESCLAVES Cet abandon de la Tora était en fait un amoindrissement de la qualité de la 'avodat Hachem.

On n'étudiait pas par amour, comme des fils d'Hachem heureux de ravir leur Père, mais comme des esclaves, pour échapper aux punitions.

Ainsi, nous pouvons également harmoniser la deuxième contradiction soulevée. Celui qui sert Hachem comme un esclave, sans aller chercher ce qu'Hachem requiert, doit formuler ses besoins avec rigueur, afin de les voir exaucés (« Hachem répond à ceux qui l'évoquent avec sincérité »). En revanche, celui qui sert Hachem comme un fils, peut mériter de voir ses prières exaucées, même sans qu'elles soient formulées, puisqu'il a cherché à accomplir la Volonté d'Hachem, en devançant ses obligations. Alors Lui aussi accomplira ce qu'Il juge au mieux pour nous. La différence entre ces deux catégories est que le second a bien moins de problèmes que le premier, puisque Hachem neutralise les problèmes, avant même qu'ils ne se déclarent, à l'inverse du premier, qui peut être pris de cours, ne voyant pas arriver les problèmes.

Voici donc le chemin de la reconstruction du Temple, un Service Divin basé non plus uniquement sur la quantité mais sur la qualité.

Vouloir non pas s'acquitter de ses devoirs, mais accomplir les mitsvot de tout son cœur, de toutes ses forces (comme le décrit la paracha de la semaine, qui contient le premier paragraphe du Chéma'), avec joie pour combler notre Créateur de satisfaction.

Nous pouvons alors répondre à la dernière question, une Tora d'esclave ne suffit pas toujours à rivaliser avec le yetser hara'. En revanche, une Tora de fils nous permettra toujours de dominer cet ennemi jusqu'à son anéantissement définitif, à la venue du Machia'h, qui est imminente.

יוצא לאור ע"י קיבוץ אברכים – "אוהל יוסף" - נוברדרוק

בית המדרש "בית מרים גיטל" מעלות דפנה 117 ירושלים

טל: 0533199720 דוא"ל: Ohelyosef1@gmail.com